

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	L'église Saint-Jean Népomucène, lieu de pèlerinage à Zelená Hora, Zdár nad Sázavou
<i>Lieu</i>	Région des hautes terres de Moravie tchèque
<i>Etat partie</i>	République tchèque
<i>Date</i>	24 septembre 1993

**Justification émanant de l'Etat partie**

La région de pèlerinage de Zelená Hora est un chef d'oeuvre unique du fait qu'il est l'oeuvre la plus originale de Jan Blazej Santini Aichl, l'un des plus grands artistes baroques. Son oeuvre est caractérisée par la façon dont il intègre les idées radicales baroques de Borromini et Guarini à sa conception personnelle des cathédrales gothiques et aux principes formels de la fin du gothique. Du point de vue artistique, cette église est une oeuvre remarquable par son courage qui défie les normes et les idées artistiques de l'époque et en repousse les limites (critère i).

L'architecture de l'église lui permet d'être le lieu de pèlerinage baroque idéal de Bohême. Sa forme symbolise l'orientation fondamentale de la conscience religieuse et culturelle de la société tchèque des 17ème et 18ème siècles. Le langage formel de la structure est un produit unique du génie de Santini et n'a pour cette raison aucune influence sur l'architecture et l'art de cette période mais définit cependant un type général de lieux sacrés qui, de ce fait, a inspiré un grand nombre de réalisations ultérieures.

Le bâtiment est un exemple exceptionnel de *Gesamtkunstwerk* baroque qui lance un pont entre l'architecture et d'autres formes d'art, entre le symbolisme et d'autres formes de pensée de cette époque et est ainsi remarquable non seulement par ses qualités artistiques mais aussi dans un contexte historique et artistique plus général (critère iv).

L'église est directement associée à l'origine à la définition et à la portée du culte significatif et influent de saint Jean Népomucène, qui s'est rapidement répandu à travers tout le monde catholique (critère vi).

**Histoire et Description***Histoire*

Le Vicaire général de l'Archevêché de Prague, Jean de Pomuk est mort martyr en 1393. En 1719, ses restes firent l'objet d'une étude demandée par l'archevêque de Prague qui révéla que sa langue était parfaitement intacte ce qui fut interprété comme une preuve de sa sainteté. Une vague d'enthousiasme pour le culte du martyr s'ensuivit, en particulier au monastère cistercien de Zdár nad Sázavou à proximité de la frontière entre la Bohême et la Moravie.

Ce monastère avait pris la suite du monastère de Zelená Hora près de Népomucène où saint Jean avait reçu sa toute première éducation et qui avait été détruit au cours des guerres hussites. Certains moines de Zelená Hora fondèrent la maison de Zdár nad Sázavou dont l'abbé était Václav Vejmluva, fidèle admirateur de saint Jean Népomucène. Ce dernier avait décidé de construire une église à la gloire du saint qui montrerait en même temps le lien entre les deux maisons cisterciennes.

L'église avait été voulue dès le départ comme un lieu de pèlerinage. Les travaux commencèrent en

1719, trois ans avant que la canonisation officielle du saint ne vienne confirmer le statut que depuis plusieurs siècles sa terre natale, la Bohême, lui avait reconnu. L'architecte était Jan Blazej Santini qui travaillait pour Vejmluva depuis 1706 sur divers projets relatifs au monastère. L'abbé travailla avec l'architecte à la conception de l'église en imposant son cadre idéologique, basé sur le symbolisme de la langue du saint et la valeur numérolologique du 3 et du 5 (le saint était mort à l'âge de 53 ans).

L'église, bien que non terminée, fut consacrée le 16 mai 1720, date du martyr de saint Jean Népomucène. La construction de la structure principale fut finie en 1721. Meublée et décorée sommairement, elle fut une nouvelle fois consacrée l'année suivante bien que les travaux du cloître et des bâtiments auxiliaires aient duré jusqu'en 1727. Certains éléments importants de mobilier tels l'autel central et les autels latéraux, la chaire et nombre de statues, furent ajoutées au cours des années qui suivirent.

L'église devint un important lieu de pèlerinage du jour de sa fondation jusqu'en 1784, année où le monastère fut aboli. Il resta néanmoins un lieu de culte et au 19<sup>ème</sup> siècle, le cloître servit de cimetière. Les tombes de cette époque survivent *in situ*.

### *Description*

La composition de l'ensemble de Zelená Hora comme lieu de pèlerinage est basée sur un concept esthétique parfaitement central avec une prédominance centrale verticale explicite. La centralité du plan est renforcée par le plan de base qui repose sur le parallélisme et deux rayons équivalents. Le nombre 5 apparaît clairement dans la disposition et les proportions ; le plan de base de l'église elle-même est défini par deux groupes de 5 axes radiaux sur lesquels les éléments basiques du plan et la composition des volumes sont organisés. Dans la conception du cloître, ces 10 rayons, dont l'intersection est au centre de l'église, déterminent la place des chapelles et des portes.

Le plan de base est géométriquement basé sur un schéma très simple avec des proportions très simples également. Une analyse de ces proportions montre le soin avec lequel Santini parvint à associer la symbolique des mesures et des proportions à la création d'une réalité spatiale indépendante.

L'extérieur de l'église offre l'apparence d'un corps central vertical en forme d'étoile à cinq branches. Sa forme est simple, celle de l'*ordine gottico* interprétée avec le minimum de stuc, ce qui souligne l'impact premier de la géométrie complexe de la structure de base. Les éléments de liaison sont réduits à de simples pilastres, dont les verticales sont liées entre elles par des bossages rustiques. Le portail et les ouvertures des fenêtres sont en voûte brisée et des bâtis à bossage simple réduisant ainsi les formes gothiques à une seule dotée de la valeur symbolique de l'épée de Dieu.

L'impression dominante de l'intérieur du lieu est celle de verticalité et d'orientation verticale de l'espace. Cet espace est divisé en deux par la remarquable galerie à la base des voûtes. L'espace central ouvre sur 5 niches dont quatre sont divisées horizontalement et la cinquième à l'est contient l'autel principal.

L'église a gardé la majorité de son mobilier d'origine et en particulier l'autel principal dessiné par Santini et illustrant la célébration de saint Jean Népomucène au paradis ainsi que les quatre autels latéraux également dessinés par Santini et représentant les quatre évangélistes.

### **Gestion et Protection**

#### *Statut juridique*

L'église appartient à l'Etat tchèque. Elle est protégée par la loi sur les monuments historiques No 20/1987 du Conseil national tchèque, et son décret d'application No 66/1968 du Ministère de la Culture pour la Sauvegarde des Monuments Historiques. La loi No 50/1976 sur l'urbanisation et les règles en matière de construction concerne également Zelená Hora. Les deux prévoient des pénalités à l'encontre de toute activité qui menacerait ou détruirait les monuments historiques et leur environnement. (Il faut noter qu'en raison de changements sociaux et politiques et de la situation économique qui affecte la République tchèque, de nouvelles lois sont en cours d'élaboration pour remplacer les précédentes).

En 1963, ce monument a été qualifié de monument important par la Comité national de la région de Sud Moravie ; selon la classification établie dans les années 1970 par la République tchèque, l'église appartient à la catégorie 1, elle répondait à tous les critères devant permettre sa déclaration comme Monument culturel national.

En 1993, les autorités du district à Zdár nad Sázavou ont déterminé une zone de conservation autour de l'église pour permettre la restauration des abords du monument.

#### *Gestion*

L'église est gérée directement par le Bureau Régional de Zdár nad Sázavou en collaboration avec le Ministère de la Culture. L'Institut de Conservation des Monuments à Brno et l'Institut pour la Sauvegarde des Monuments Historiques est consulté pour les questions techniques.

La Société indépendante Cisterciana Sarensis est également impliquée dans la protection et la restauration du monument. Cette société a été créée en 1990 avec pour objectif de réhabiliter cette zone, faire disparaître à long terme le cimetière avec pour objectif de restaurer le paysage originel autour du monument.

Un plan détaillé pour le développement du tourisme est en cours de constitution en attendant le projet de restauration des alentours du monument.

### **Conservation et Authenticité**

#### *Historique de la conservation*

En dépit de l'imminente abolition du monastère, l'ordre Cistercien restaura l'église après l'incendie qui la ravagea en 1784 ; la façade et le toit de l'église étant remis en état entre 1792 et 1793 et le cloître entre 1794 et 1802. Tout au long du 19ème siècle, des travaux de restauration importants continuèrent sur l'église, financés par l'ordre des Cisterciens, les propriétaires du domaine et des entrepreneurs locaux bien que les fonds manquent souvent pour faire des réparations au cloître, aux portes et aux chapelles. Au début du 20ème siècle, des travaux de reconstruction du toit et du cloître furent entrepris. Les travaux prévus sur les façades et l'intérieur furent interrompus par la première guerre mondiale. La dernière campagne de réparation de l'église programmée par l'Institut National pour la Reconstruction des Villes et Monuments Historiques, comprenait le remplacement de la couverture du toit et la restauration de la façade. Elle commença en 1974 et fut terminée en 1985. La restauration de la toiture du cloître fut interrompue en 1982. Un nouveau programme est à l'étude.

Le programme de restauration en cours de préparation est étudié dans son ensemble et s'appuie sur des études menées par l'Institut National pour la Sauvegarde des Monuments Historiques de Prague, avec l'aide en matière de méthodologie de l'Institut de Brno.

#### *Authenticité*

La structure de base de l'église et celle du cloître sont restées telles qu'au jour de leur construction. La restauration du toit après l'incendie de 1784 a été entravée par un manque de fonds obligeant au choix d'une conception nettement plus simple qu'à l'origine. Une partie du mobilier fut vendue à cette même époque quand une décision ouvrit la possibilité de laisser la structure tomber en ruines. C'est pourquoi certains éléments de l'intérieur proviennent d'ailleurs.

### **Evaluation**

#### *Action de l'ICOMOS*

Le bien a été visité par une mission de spécialistes de l'ICOMOS en avril 1994. Elle a fait un commentaire favorable sur la gestion, la conservation du bien et a confirmé son authenticité.

### *Caractéristiques*

L'église est un exemple exceptionnel d'architecture baroque faisant montre d'imagination et de créativité et, à ce titre, doit être considérée comme unique.

### *Analyse comparative*

Le *Dictionnaire d'architecture* Penguin décrit les oeuvres de Santini dans les termes suivants :

"Il adopta parfois le style baroque (école de Borromini et de Guarini) et parfois le style néo-gothique. Sa spécialité fut néanmoins ce dernier style, un gothique charpentier, gai, naïf et très personnel avec une prédilection pour les formes étoilées (inspiré par Borromini) dans des voûtes élégantes et aériennes... Mais, très original, il n'eut aucun élève ou disciple".

Ce jugement quelque peu sévère est confirmé de façon tacite dans la justification de l'Etat partie et toute analyse comparative se doit de prendre en compte l'ensemble du travail de Santini. Une étude globale de ses réalisations faite par un érudit tchèque, le Docteur Mojmir Horyna, place l'église de Zelená Hora au sommet de son oeuvre, au même niveau que l'église de la Vierge Marie à Kladruby, qui fait d'ailleurs également l'objet d'une proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Cette opinion est confirmée par le rapport de mission de Monsieur Erland Lagerlöf.

Dans une recherche moins détaillée, le Professeur Bruno Queysanne de l'Ecole d'Architecture de Grenoble insiste sur la grande qualité esthétique et spirituelle de l'oeuvre de Santini, la comparant à celle de Borromini à Rome dans la mesure où la structure elle-même symbolise la spiritualité sous-jacente. Malheureusement, le professeur Queysanne accorde la même importance à l'église de Kladruby.

### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

Deux points doivent être pris en compte au cas où ce bien serait inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial :

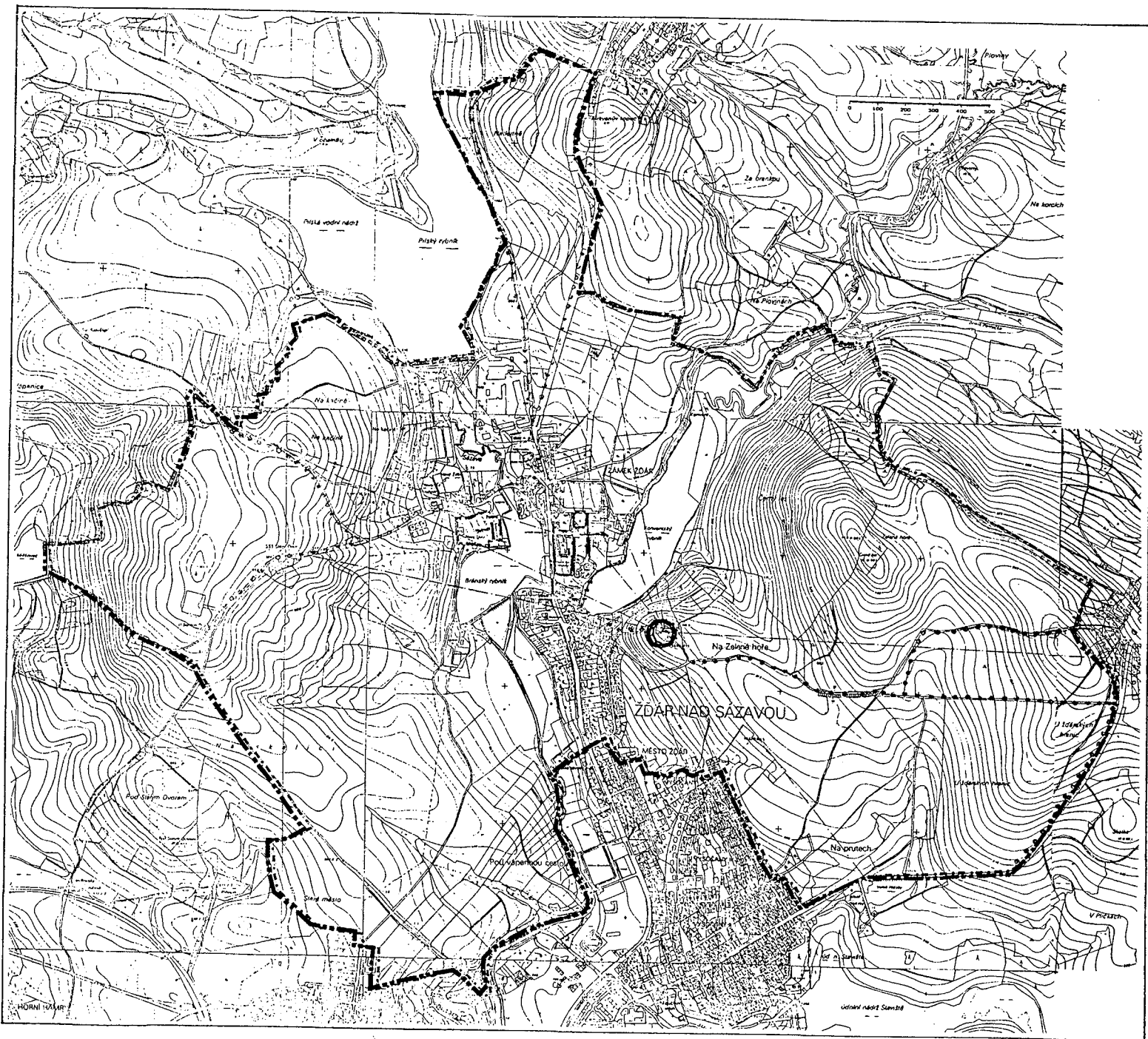
- la nouvelle législation tchèque doit être étudiée scrupuleusement pour ce qui est de sa portée et de son application, en particulier à Zelená Hora ;
- le nouveau programme de restauration actuellement en cours d'élaboration doit être lui aussi étudié avec soin. Il serait souhaitable que ce programme fut soumis à l'ICOMOS et au Comité du Patrimoine mondial pour commentaires.

### **Recommandation**

Que cette proposition d'inscription soit renvoyée à l'Etat partie afin que soit communiqué un complément d'informations quant à la nouvelle législation tchèque relative à la protection des monuments de l'Eglise et au programme de restauration actuellement en cours. Si ces informations sont fournies, l'ICOMOS recommande que le bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères i et iv:

- **Critère i** L'église Saint-Jean Népomucène, lieu de pèlerinage à Zelena Hora, Ždar nad Sázavou, est un chef-d'oeuvre de l'architecture baroque gothique.
- **Critère iv** L'église Saint-Jean Népomucène est un exemple exceptionnel d'un style architectural qui témoigne de la transition entre les traditions gothique et baroque.

ICOMOS, octobre 1994



Zelena Hora : délimitation du site et de la zone tampon /  
 delimitation of the site and buffer zone

————— BOUNDARY LINE  
 - - - - - BUFFER ZONE